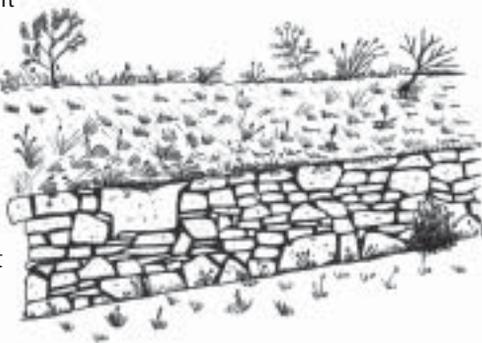




Les talus

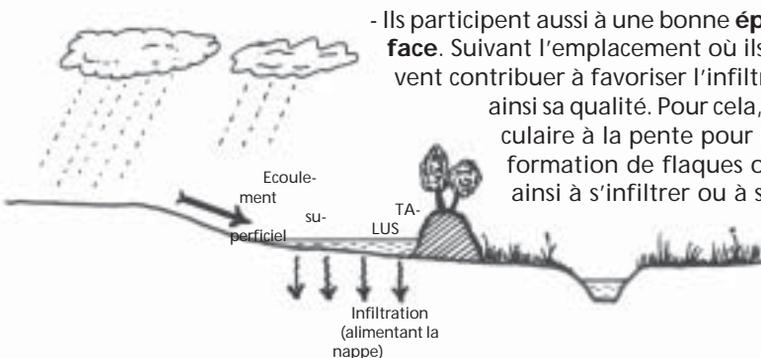
Autrefois répandus dans tout le grand ouest de la France, notamment en Bretagne, Normandie et Vendée, les talus disparaissent petit à petit de nos paysages souvent à cause du remembrement. Rien n'est pourtant plus riche qu'un talus et on se doit aujourd'hui de les respecter. Ils peuvent être recouverts d'ajoncs, de genêts ou d'arbres plus grands comme des chênes, des noisetiers. Certains sont recouverts d'une végétation basse comme des fougères, des lichens. Suivant la région où ils ont été érigés, ils peuvent avoir une structure différente : talus avec fossé ou sans, talus renforcé par des pierres à l'intérieur, talus muré sur un côté, typique en Bretagne... Leur variété permet d'accueillir une faune et une flore diversifiées et, à l'instar des haies, ils jouent un rôle écologique important dans nos campagnes. Ils servent de protection contre le vent et ralentissent l'érosion du sol par la pluie. Cette fiche pratique vous propose d'en savoir plus sur l'aménagement des talus.



Rôles des talus

Des problèmes environnementaux récents ont mis en évidence les rôles que jouaient autrefois les talus et les haies dans la campagne bretonne. En effet, la destruction des talus a rendu certes le paysage plus monotone mais a aussi participé à l'érosion des terres, à la mauvaise qualité de l'eau qui ruisselle et à l'accroissement des inondations. Les talus ont un rôle agronomique, écologique et paysager.

- Ils servent à **lutter contre l'érosion** en influençant la quantité d'eau circulant sur un versant. Ils freinent ainsi les eaux de ruissellement qui ont moins de force pour entraîner les limons et les grosses particules au pied des pentes.

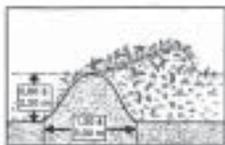


- Ils participent aussi à une bonne **épuration des eaux de surface**. Suivant l'emplacement où ils se trouvent, les talus peuvent contribuer à favoriser l'infiltration de l'eau, améliorant ainsi sa qualité. Pour cela, le talus doit être perpendiculaire à la pente pour retenir l'eau, entraînant la formation de flaques ou de mares, et l'obligeant ainsi à s'infiltrer ou à s'évaporer lentement. A ce titre, on peut estimer que les talus jouent le rôle d'épurateur naturel.

- Ils jouent un rôle dans la **prévention des inondations**. Les remembrements et l'arasement des talus ont été nommément mis en cause par les élus locaux lors des inondations de Quimperlé et d'autres villes du sud de la Bretagne en 2001. L'eau n'est plus "stockée" dans le paysage.

- Plus simplement, ils constituent des **clôtures naturelles** autour des maisons ou des parcelles à bétail en campagne, et jouent aussi le **rôle de brise vent**, surtout s'ils sont surmontés d'une haie bocagère.

Huit principaux types de talus



1 - La simple levée de terre, sans fossé, sur sol peu pentu



2 - La levée de terre bordée d'un fossé



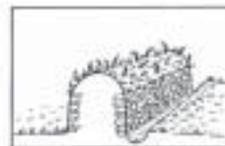
3 - La levée de terre bordée de deux fossés



4 - Le talus renforcé de pierres



5 - Le talus-muret d'un seul côté



6 - Le talus-muret des deux côtés



7 - Le chemin creux entre deux talus de terre



8 - Le chemin creux de deux talus-murets

Comment créer un talus ?

Les talus peuvent être construits soit **mécaniquement** lorsqu'il y a de grandes longueurs, ou bien **manuellement** pour les constructions d'agrément. La construction mécanique s'effectue à l'aide d'un tracto-pelle qui est capable de construire de 15 à 25 m à l'heure. La technique manuelle ne permet de construire que de 1 à 2 m à l'heure pour un coût de 15 €/m contre 4,5 €/m mécaniquement. Nous vous expliquons ici la construction manuelle d'un petit talus d'agrément.

- Tout d'abord il faut préférer entreprendre les travaux de novembre à avril afin que la terre soit suffisamment humide. Evitez les saisons sèches ou trop humides.

- La terre doit être soigneusement tassée au fur et à mesure de l'édification du talus afin de limiter la pénétration de l'eau et l'action du gel.

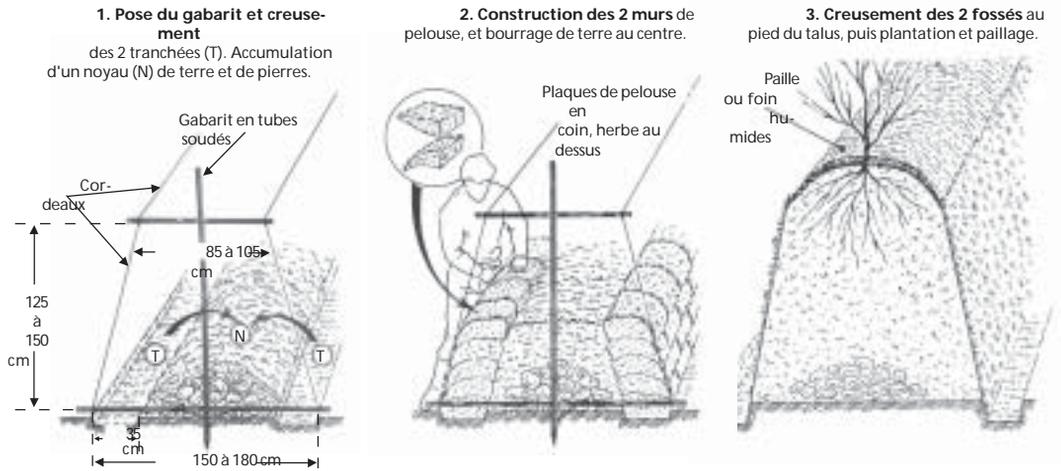
- Le talus est terminé en forme de toit afin de permettre l'écoulement de l'eau. Les flancs ne sont pas verticaux, mais légèrement inclinés. Ils sont constitués de mottes enherbées assemblées et tassées.

- Les mottes enherbées seront découpées suivant des rectangles sur de jeunes pâtures. Pour cela utilisez une houe ou pelle-bêche. La taille d'une motte fait de 10 à 15 cm de large pour 20 à 30 cm de long et une dizaine de centimètres d'épaisseur. Une

bonne motte doit contenir l'herbe, ses racines et de la terre les recouvrant. Les mottes peuvent être assemblées sur la tranche et verticalement. Il n'existe pas de méthode définie.

- Pour les talus-murets, les pierres sont maçonnées avec un peu de terre servant de liant. Le muret peut atteindre un tiers à deux tiers de la hauteur totale du talus. La partie de terre qui reste au dessus du muret est recouverte à l'aide des mottes enherbées.

La construction traditionnelle des talus



Les plantations sur talus

Une fois le talus dressé, il peut être laissé nu ou planté en fonction de sa situation. Cependant, un talus laissé nu sera beaucoup plus exposé à l'érosion par le travail de l'eau de pluie qu'un talus planté : en effet les racines retiennent efficacement la terre. Vous pouvez semer des graines pour obtenir rapidement un couvert végétal sur un talus qui vient d'être terminé : **trèfle, fétuque ou dactyle** conviennent le mieux.

Les talus de l'intérieur de la Bretagne, contrairement à ceux de la côte, étaient traditionnellement plantés d'arbustes comme l'ajonc, le troène, le fusain, le noisetier, le houx ou le charme. Si vous choisissez de planter le talus,

privilegiez toujours des essences indigènes. Vous pouvez planter des arbres de haut jet tels que chênes, châtaigniers, hêtres, ormes, noyers, merisiers, frênes... qui constitueront un talus bocager. Dans ce cas, plantez un arbre tous les 5 mètres environ. Ces dernières essences étaient source de bois de chauffage et bois d'oeuvre dans cette région. Pour les talus bocagers de plus faible hauteur, préférez l'ajonc, le genêt, le prunellier et l'aubépine. Ces arbustes ne dépasseront pas la hauteur de 2 à 3 mètres. Il est important de casser la monotonie des plantations en variant les essences sur un même talus. Les arbres et arbustes sont à planter d'octobre à décembre ou en février-mars.

Afin de faciliter la croissance et l'entretien des

arbres, vous pouvez disposer sur le haut des talus un paillage naturel. Dans le commerce, cela se présente comme un rouleau de moquette qui est en fait un mélange de fibres de chanvre et

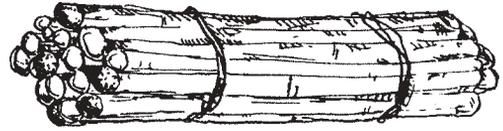
de lin. Il suffit de le dérouler et de faire des encoches tous les mètres pour y planter les arbres. Mais le paillage peut être aussi plus simplement remplacé par une couche de foin.

Faune caractéristique des haies bocagères sur talus

Les haies sur talus seront le refuge de nombreux oiseaux comme l'accenteur mouchet, le merle noir, le troglodyte mignon, la fauvette à tête noire, la fauvette grisette, la grive musicienne, la mésange bleue, la mésange charbonnière, le pinson des arbres, le verdier d'Europe, le bruant jaune et le bruant zizi.

Les talus-murets pourront inciter des insectes à se nicher dans les trous. Pour cela, vous pouvez disposer des bottes de tiges à moelle (sureau, ronce) ou creuses (roseau, bambou) ou encore des bûches de bois percées et intercalées entre les pierres qui fourniront des endroits favorables aux

guêpes et abeilles solitaires (osmies). Les interstices entre les pierres permettront aux coccinelles, punaises et perce-oreilles d'hiverner à l'abri. De même, le lézard des murailles ou le troglodyte mignon apprécieront ces interstices.



botte de tiges à moelle intercalées

Entretien des talus-murs

Un muret de talus éboulé peut être reconstruit en démontant les pierres de façon à obtenir une ligne horizontale à partir de laquelle la construction repartira. Celle-ci se fait en reprenant l'angle que faisait à l'ori-

gine le mur avec le sol, et ce même si cela crée une fracture entre la partie reprise et la partie adjacente : ce point est important car il conditionne la stabilité de la construction face à la poussée de l'eau.

Pour en savoir plus

- **Les quatre saisons du jardinage** - n°94 septembre/octobre 1995 et n°78 janvier/février 1993.
- **Planter des haies**, D. Soltner, Sciences et Techniques agricoles - 1994.
- **Le jardin des insectes**, V. Albouy, Ed Delachaux & Niestlé - 2002.
- **Talus et prés fleuris, mode d'emploi**. Un guide pour l'aménagement écologique des espaces verts. Brochure technique n°7. A. Peeters & F. Janssens, Ministère de la région Wallonne.
- **Site internet "A l'école des talus" (Skol ar C'hleuziù)**, <http://talus.bretagne.waika9.com>

Cette fiche pratique a été réalisée en grande partie grâce au site internet "A l'école des talus" (<http://talus.bretagne.waika9.com>).

Les dessins sont de Dominique Soltner, extrait du n° 94 de la revue *Les quatre saisons du jardinage* ; de Nicolas Macaire.



Pour plus d'informations : ALLO REFUGE LPO 05 46 82 12 34 ou REFUGE LPO - Corderie royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX. N'oubliez pas de consulter les pages "Jardin d'oiseaux" de notre catalogue et la rubrique REFUGE LPO de *L'OISEAU magazine*.

